

L'ÉCOLE NOIRE

LANGAGES, VOIX, RITUELS, LA GESTE PAROLE.

Du 6 au 15 janvier 2020
03250 Châtel Montagne





Où se niche le souffle de la légende ?

Comment raconter une histoire « sans s'en mêler » ?

Comment faire éclore un mythe oralement ?

Quelle posture, quelle matière sonore vocale ?

Comment laisser jaillir ses propres mots pour toucher la libre circulation sensorielle entre soi et le public ?

Au delà du discours descriptif, comment toucher « l'entendement » : cet état de disponibilité nécessaire à toutes les transformations ?

Quelles réalités ? Quelles audaces ?

«... Quand on avance, toujours plus avant, dans la connaissance et l'intimité des contes, on remarque un étrange phénomène : le désir d'interprétation s'apaise ou s'éteint, puisqu'on a compris alors que les paroles conteuses en disent plus et mieux. »

Nicole Belmont, *Poétique du conte, essai sur le conte de tradition orale.*

L'ÉCOLE NOIRE

LANGAGES, VOIX, RITUELS, LA GESTE PAROLE.

**Du 6 au 15 janvier 2020
03250 Châtel Montagne**

**Direction Myriam Pellicane
Cie Izidoria**

prise en charge AFDAS

**inscriptions :
Centre des Arts du Récit en Isère**

L'ÉCOLE NOIRE, un cycle de formation destiné aux artistes qui explorent le conte et les mythes, une parole narrative atemporelle.

10 JOURS DE STAGE pour une immersion aux sources de la tradition orale pour interroger la pratique des arts de la parole aujourd'hui.

Ethnomusicologies, mythologies comparées ou critiques, symboliques, anthropologies, usages, coutumes, rites, contextes initiatiques, cultures urbaines, post-industrielles, underground... autant de matériaux qui traversent le monde intérieur du conteur ou de la conteuse et lui donnent aujourd'hui la mesure de sa posture d'observation, d'invention et d'engagement de sa parole.

L'ENTRAÎNEMENT

Par la mise en mouvement du corps et de la voix, L'ÉCOLE NOIRE propose un travail sur l'attention.

Chaque participant(e) apportera des vêtements souples et chauds et son carnet de voyage.

Cerner son champs poétique, son « voir sonore », sa capacité à nommer en direct. Se laisser traverser, pour être en présence, réaliser la fragilité comme un moteur stupéfiant.

Gérer l'énergie globale, dans l'espace avec détermination, détente et audace.

Raconter avec son cœur à travers une voix qui voyage: imprévisibilité, silence plein, vision.

Comment en racontant, véritablement écouter, de manière à ce que chaque spectateur puisse construire sa propre histoire.

Renoncer à l'interprétation définitive, pour entrer au service d'un récit qui explore sans cesse l'accoustique.

Éprouver le trouble des mille et unes variantes qui émanent du bourdon.



« La tradition orale est un moyen de connaissance, un des plus merveilleux, il a mauvaise réputation: il trouve sa source sur la route, les conteurs sont des vagabonds qui nagent dans les eaux profondes de l'inconnu social... Ce qui vibre dans les contes c'est l'or pur des légendes aussi bien que le souffle monstre du forgeron... Ce qu'il contient aussi c'est l'art de rêver : nous ne sommes pas ce que nous mangeons, ni ce que nous pensons, nous sommes ce que nous rêvons. Le conte est un outil de rédemption. Ce que le conteur préserve c'est la source fraîche de la connaissance direct, formée de mille courants à l'état sauvage. Ce qui compte c'est de retrouver le courant souterrain d'un esprit en accord avec sa chair. Sous l'extravagance, il y a cette réalité grave, cette ultime terrain de jeu, cette expérience stupéfiante de l'instant. »

Myriam Pellicane

LE NOM DE L'ÉCOLE NOIRE

D'où viennent les récits de tradition orale ? De la nuit des temps...

« En Islande, il y avait dans les temps anciens, une école à l'étranger qui s'appelait l'école noire. On y apprenait la magie et toutes sortes de sciences antiques. Cette école avait la particularité de se trouver dans une maison souterraine très solidement bâtie ; comme elle n'était percée d'aucune fenêtre, il y faisait toujours complètement noir. Il n'y avait pas de professeurs, tout était dans les livres, écrit en flammes vives.. »

Jon Arnason, *La géante dans la barque de pierre et autres contes d'Islande*, éditions José Corti

HISTORIQUE

L'ÉCOLE NOIRE est un parcours d'entraînement aux arts de la parole assuré par Myriam Pellicane.

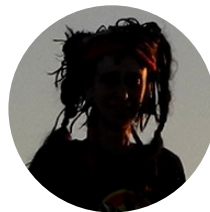
Cette ÉCOLE NOIRE réunit des professionnels du conte depuis une dizaine d'années. À l'origine, ceci a démarré à la Maison du Conte de Chevilly la Rue en 2011 à l'initiative d'un groupe de laborantins autour du travail de recherche d'Abbi Patrix, un espace collectif pluridisciplinaire d'improvisation et de transmission destiné aux conteurs et conteuses émergent(e)s.

Dans cette Maison du Conte de Chevilly la Rue, Abbi Patrix a donné les moyens de mettre en place un micro-labo au nom évocateur de « No(s) Limit(es) ». Myriam Pellicane est intervenu sur 2 semaines par an sur trois ans : « le conteur et ses interdits », la nature transgressive des contes et des mythes...

En 2014, Myriam Pellicane poursuit ce projet de transmission et de recherche désormais baptisé « l'école noire » avec le Centre des Arts du Récit en Isère, l'association Contes en Oléron, la Cité des Contes à Chiny en Belgique et la Maison du Conte de Chevilly la Rue. Un rendez vous annuel de 10 jours consécutifs, un parcours exigeant qui permet à ces aventurier(e)s de la parole de préciser leur singularité, leurs règles du jeu, leur projet artistique.

En 2017, Myriam Pellicane propose une deuxième formatrice pour « l'école noire » : Mireille Antoine, pour explorer la matière sonore de la voix. Mireille Antoine poursuit une recherche vocale avec le Roy Hart Théâtre depuis 1978. Son travail s'appuie principalement sur le réveil de la mémoire sensible et l'exploration des possibilités vocales. L'histoire est «une mise en partition», la pensée est «chair», le sens naît de la matière sonore, de la vibration, de l'énergie des mots et de l'engagement personnel dans ce qui est en cours.

En 2018, Myriam Pellicane propose un autre intervenant : Jean Loïc Le Quellec, directeur de recherche au CNRS, anthropologue, ethnologue de la préhistoire des mythes. Son dernier ouvrage : « Dictionnaire critique de mythologie » questionne les sources et propose des entrées multiples pour la compréhension et l'interprétation des mythes. Conférences et échanges particuliers avec chacun des conteuses et conteurs sur leur exploration en cours.



MYRIAM PELLICANE

CIE IZIDORIA www.izidoria.org

Directrice artistique de la Cie Izidoria depuis 2005 à Lyon, Myriam Pellicane conteuse, performeuse explore le mythe et les arts de la parole aujourd'hui dans ses formes traditionnelles, innovantes et pluridisciplinaires. Elle a travaillé 20 ans avec Mireille Antoine et Vicente Fuentes, spécialistes de la voix, descendants de l'École de Roy Hart. Myriam Pellicane a aussi une pratique du récit sur les scènes rock, musiques traditionnelles et improvisées. Elle a été initiée au conte par Michel Hindenoch, à la tradition chantée par Evelyne Girardon et au répertoire par Jean Porcherot. Elle explore la scène depuis 18 ans avec Didier Kowarsky, conteur et chercheur, aussi le discours, le sous-discours et la vibration de la parole. Leur intérêt commun pour le mythe, la musique et les contes merveilleux poussent leurs investigations sur la question de la tradition aujourd'hui et de cette parole, cette oralité, cette adresse directe au public. Myriam Pellicane soutient aussi la jeune génération à travers ses résidences dans les collèges et les lycées, autour de la culture Manga et ses grandes sagas, le hip-hop et la musique électro aussi avec Yôko Higashi, musicienne et chorégraphe. Son répertoire explore le fantastique et les contes initiatiques, rites de passages, passion de la limite, elle ouvre des espaces de paroles autour de la peur et des sujets sensibles. Ses expériences de terrain en Afrique du Nord, en Afrique Noire, au Québec, en Belgique et récemment avec la jeunesse autochtone de Guyane en forêt Amazonienne l'impliquent fortement autour de la question « révolte et tradition » entre collectages, créations de spectacle et transmission. Elle est à l'initiative de plusieurs collectifs de recherche artistique, comme le dernier collectif « Sistas » qui rassemble 22 femmes conteuses depuis 2018. Myriam Pellicane est aussi formatrice à l'école nomade du conte : Kom Panis : <http://kom-panis.fr/>

« Ma Subversion des contes.

Raconter des histoires est pour moi une affaire qui a commencé en secret.

J'ai toujours préféré le conte aux autres genres, mon intuition est enracinée sans remède à l'oralité primitive. Il y a des mots qui ouvrent l'espace jusqu'à toucher l'effroi, d'autres qui m'ont sauvé la vie, d'autres qui ont opéré comme des sentinelles pour sonder les limites de la perception. Tout dépend comment on les fait sonner. C'est un terrain de chasse qui nous emporte plus loin que l'interprétation sociale du monde. J'y trouve la nuit des temps, j'y pratique l'outrage à la raison, c'est un feu croisé entre tension et silence où je trouve ma sincérité. » Myriam Pellicane

BARBARA JULLIEN : inscriptions

Centre des Arts du Récit en Isère

compta@artsdurecit.com

04 76 51 21 82

ANNUKKA NYSSÖNEN : coordination, organisation

annukka.n@gmail.com

06 24 06 59 44

MYRIAM PELLICANE : direction artistique

myriampellicane@hotmail.com

06 68 37 13 66

